



# CLIO. Histoire, femmes et sociétés

23 (2006)

Le genre du sport

---

Estelle Ceccarini

## **Maria CASALINI, *Le donne della sinistra (1944-1948)*, Roma, Carocci, 2005, 263 pages.**

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Estelle Ceccarini, « Maria CASALINI, *Le donne della sinistra (1944-1948)*, Roma, Carocci, 2005, 263 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 13 novembre 2006, consulté le 11 février 2012.

URL : <http://clio.revues.org/1935>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/1935>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Estelle Ceccarini

## **Maria CASALINI, *Le donne della sinistra* (1944-1948), Roma, Carocci, 2005, 263 pages.**

Pagination de l'édition papier : p. 340-343

- 1 Publié dans le cadre du projet de recherche nationale de 2001 « Ecritures et mémoires de femmes dans l'Italie contemporaine : une approche historique », coordonné par Simonetta Soldani, cet ouvrage de Maria Casalini, intitulé *Donne della sinistra*, propose d'envisager le rôle des femmes de la gauche italienne et l'écart parfois profond qui existe entre ces femmes réelles et l'images des militantes promue par les différents partis de gauche, pendant les premières années de la République italienne, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.
- 2 L'intérêt principal de cet ouvrage réside dans le regard critique porté sur les ambiguïtés de la position des partis de gauche sur le statut de la femme et les questions liées à l'exercice de la citoyenneté au féminin. Elle prend ainsi pour objet les femmes, en tant qu'individus réels, et les modèles de féminité dominant l'univers mental de gauche.
- 3 Cette réflexion inédite est soutenue par une méthode d'analyse centrée sur l'histoire des mentalités, de la culture et des langages employés dans le discours politique, et cela au travers d'une lecture attentive des différents organes de presse des partis politiques de gauche, et tout particulièrement du périodique féminin de L'UDI, *Noi donne*. Cette lecture permet de mettre en évidence l'évolution suivie par ce vecteur central du discours élaboré par les militantes du parti communiste et adressé aux femmes, ainsi que les implications de choix rédactionnels parfois surprenants.
- 4 Dans une introduction riche de réflexions sur les résultats et les limites des recherches sur l'histoire des femmes et du genre en Italie, Maria Casalini montre avec beaucoup de justesse comment le dynamisme singulier de ces recherches s'est surtout concentré sur le champ de l'histoire sociale, laissant en grande partie inexplorée la sphère de la politique. Reprenant la perspective d'analyse formulée par Joan Scott, elle souligne l'importance de l'étude des liens étroits entre construction des identités sexuelles et dynamiques de pouvoir. Elle insiste surtout sur les risques liés à une approche centrée sur la sphère privée et un manque d'attention aux mécanismes de la politique qui peut conduire à tomber dans les « pièges » tendus par le discours des partis politiques. Elle se propose ainsi de montrer comment ces derniers véhiculent souvent des images artificielles dans un but de propagande, imposant parfois aux femmes, pourtant protagonistes de cette période de l'histoire italienne, des révisions radicales de leur rôle et au fond de leur perception d'elles-mêmes.
- 5 L'analyse se déploie alors autour de plusieurs interrogations centrales, encore peu abordées par la recherche historique : « Qui étaient les femmes de la gauche italienne ? En quoi la reconstitution de quelques cas personnels peut-elle apparaître comme emblématique d'un groupe ? Par quelles divergences et quelles tensions ce groupe est-il traversé ? Dans quelle mesure les femmes de la gauche italienne sont-elles conditionnées par leur statut de militantes ? Quel regard portent-elles sur le modèle de féminité qui prend forme pendant cette période ? Dans quelle mesure partagent-elles leur façon de penser et leur rapport à la politique avec leurs homologues masculins ? Comment sont-elles imaginées, perçues, influencées, représentées par ces derniers ? » (p. 14).
- 6 La première partie, intitulée « Continuités et ruptures », explore les divergences mais surtout, et de façon plus inattendue, les convergences entre la position des partis de gauche et de droite, et la continuité partielle avec le régime fasciste, concernant le statut de la femme italienne et la question du travail féminin. La gauche semble ainsi appeler les femmes à demeurer avant tout des « épouses et mères exemplaires », la mère héroïque de la Résistance prenant le relais dans l'imaginaire collectif de la « Grande Mère » promue par le fascisme. Elle montre ensuite

comment dans les discours de la gauche italienne l'expérience de la Seconde Guerre mondiale apparaît comme un *No women's land*, et comment le refoulement quasi immédiat au lendemain de la guerre de l'image de la résistante témoigne de la portée fortement subversive de cette figure pour la société italienne de l'époque. Son attention aux écarts existants entre les modèles et la réalité, les représentations et les sujets réels, la conduit à voir dans les contradictions entre le discours et l'expérience réelle de nombreuses militantes le signe d'une « identité divisée » entre un vécu personnel riche au plan politique et social et le modèle hégémonique de la femme épouse et mère. L'analyse se porte alors sur la polémique autour de l'obtention par les Italiennes du droit de vote, unique résultat effectif atteint par les femmes dans l'après-guerre, étape essentielle pour l'histoire du genre et des femmes, paradoxalement très peu valorisée dans la construction de la mémoire collective. Elle s'applique alors à montrer que, au-delà de la question d'un droit obtenu ou concédé, cette mesure répond à une poussée contradictoire mêlant progrès vers l'émancipation et volonté stratégique des partis modérés et conservateurs de consolider leur assise par l'arrivée des votes féminins. Enfin, Casalini explore les relations parfois conflictuelles des militantes et du parti communiste. Son analyse des réticences des dirigeantes de gauche à l'égard de la création d'organisations politiques féminines spécifiques met en évidence d'un côté la permanence d'une méfiance masculine à l'égard de l'action des militantes, de l'autre la prédominance du choix idéologique sur la solidarité de genre.

7 La seconde partie s'articule autour de l'analyse du langage des gauches dans les discours destinés aux militantes et aux Italiennes en général. Cette analyse se fonde tout particulièrement sur une lecture attentive des différents organes de presse des partis de la gauche italienne, dont certains ont eu une parution éphémère mais significative : le périodique féminin socialiste, *La Compagna*, *Compagna Socialista* et *la Lettera alla donna*, le périodique de sensibilité proche du *Partito d'Azione*, *La Nuova Realtà*, enfin et surtout du journal de l'organisation féminine communiste l'UDI, *Noi donne* dont la longévité s'explique par une capacité réelle d'adaptation aux attentes du lectorat féminin, au prix d'un moins grand sérieux du contenu et de contradictions rédactionnelles parfois importantes. La réflexion se poursuit par la mise en évidence d'une part de l'hégémonie de la figure de la femme au foyer dans l'univers mental de la fin des années 1940, et, d'autre part, d'une permanente oscillation de la position des partis de gauche entre la reconnaissance des revendications égalitaires des femmes et la volonté constante de maintenir sous tutelle les militantes et les discours sur la femme. Enfin, Maria Casalini conclut sur le constat de la longévité du stéréotype associant féminité et pacifisme, soulignant la portée stratégique pour le parti communiste de ce thème qui apparaît alors comme fortement unificateur.

8 Cet ouvrage riche de références sur l'histoire des femmes et du genre de la période fasciste à l'après-guerre offre une étude particulièrement intéressante des rapports complexes des partis de la gauche italienne et de leurs militantes. Il débouche ainsi sur le constat d'un projet contradictoire qui croise dans une tension non résolue des notions antithétiques comme le primat de la famille et la question de l'accès à la citoyenneté, la problématique de l'émancipation féminine et la permanence de la figure de d'« épouses et de mères exemplaires ». Enfin, l'originalité de l'analyse de Maria Casalini repose sur un dépouillement attentif et foisonnant de la presse féminine de gauche, ouvrant la voie à d'autres explorations possibles de ces sources.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Estelle Ceccarini, « Maria CASALINI, *Le donne della sinistra (1944-1948)*, Roma, Carocci, 2005, 263 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 13 novembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1935>

#### Référence papier

Estelle Ceccarini, « Maria CASALINI, *Le donne della sinistra (1944-1948)*, Roma, Carocci, 2005, 263 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 23 | 2006, 340-343.

---

---

*Droits d'auteur*

Tous droits réservés

---